

République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ FERHAT ABBAS SETIF 1
FACULTÉ DE MÉDECINE



DÉPARTEMENT DE PHARMACIE
MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE DOCTEUR EN
PHARMACIE

Thème

LES INTERACTIONS ENTRE LES PLANTES MÉDICINALES ET LES MÉDICAMENTS DES
PATHOLOGIES CARDIOVASCULAIRES

Soutenu publiquement le : 26/09/2019.

Présenté et soutenu par :

Encadrant : Dr BAHLOULI. R

❖ KADRI IMÈNE

Jury d'évaluation :

Président de jury: Pr. Zaidi Zoubida : Spécialiste en épidémiologie.

Examineur 1: Dr. Kaarar M.Nadjib : Maître assistant en chimie analytique.

Examineur 2: Dr. Boumaaza Nourdine : Dr en chimie minérale.

Année Universitaire : 2018/2019.

Résumé :

De plus en plus de patients préfèrent se tourner vers des médecines qu'ils qualifient de plus « douces », plus « naturelles », moins « chimiques ». Le problème étant que les patients considèrent bien souvent à tort que ce qui est naturel est dénué de risque. Cependant, comme n'importe quel médicament, un phytomédicament peut induire des effets indésirables ou être à l'origine d'interaction(s) médicamenteuse(s) plus ou moins grave(s). L'objectif de ce travail est de déterminer la présence d'interactions médicamenteuses entre les médicaments à base de plantes et les médicaments à visée cardiovasculaires au sein des prescriptions médicamenteuses. L'analyse statistique de 71 ordonnances a révélé que le risque d'interaction représente 3%, 56% des prescriptions étaient non conformes et contenaient des interactions entre les différents médicaments prescrits dont 6% étaient des associations déconseillées, 36% des associations à prendre en compte et 58% des associations nécessitant une précaution d'emploi, cette étude a démontré aussi que l'utilisation de médicaments à base de plantes par les prescripteurs ne représente que 21% et que la polymédication et l'automédication par les plantes représentent dans certains cas une vraie cause d'interaction. De nombreuses recherches restent encore à être effectuées afin de démontrer clairement les mécanismes d'interaction mis en jeu mais la communauté scientifique prend de plus en plus au sérieux ce risque d'interaction entre les plantes médicinales et les médicaments conventionnels.

Mots clés : Phytomédicaments, interaction médicamenteuses, automédication, médicaments à base de plantes.

Abstract :

More and more patients prefer to turn to medicines that they describe as "softer", more "natural", less "chemical". The problem is that patients often mistakenly consider that what is natural is safe. However, like any drug, a phytomedicine can induce side effects or be at the origin of more or less serious drug interaction (s). The objective of this work is to determine the presence of drug interactions between herbal medicines and cardiovascular drugs in drug prescriptions. The statistical analysis of 71 prescriptions revealed that the risk of interaction represents 3%, 56% of the prescriptions were non-compliant and contained interactions between the different prescribed drugs of which 6% were associations advised against, 36% of the associations to be taken into account. 58% of associations requiring precautions for use, this study also demonstrated that the use of herbal medicines by prescribers represents only 21% and that polymedication and self-medication by plants represent in some cases a real cause of interaction. Much research is yet to be done to clearly demonstrate the interaction mechanisms involved, but the scientific community is increasingly taking this risk of interaction between medicinal plants and conventional medicines seriously.

Key word : phytomedicine, drug interaction, self-medication, herbal medicines.

